

En 1837 la chaire de physique de l'Athénée de Luxembourg, devenue vacante, fut conférée au Hollandais P.-J.-J. van Kerckhoff, à qui incomberent en même temps les fonctions de professeur de chimie et de sciences naturelles. L'éminente valeur de son enseignement dont l'Athénée bénéficia pendant dix ans, fit ressortir, d'une manière frappante, ses qualités pédagogiques et intellectuelles. Nous nous proposons de retracer ici la courbe toujours croissante d'une existence toute remplie d'enseignement, de recherche et d'activité organisatrice.

Van Kerckhoff, né à Rotterdam en 1813, est issu d'une famille appartenant à la bourgeoisie aisée. Son père avait tenu à assurer à ses cinq enfants dont Petrus était le troisième, une instruction solide dans laquelle les langues anciennes occupèrent une place de choix. Les rudiments des sciences lui furent enseignés dans des leçons particulières. Au début le jeune van Kerckhoff semble s'être orienté vers les sciences techniques. De 1831-33 il s'assimila le dessin industriel dans une fabrique de machines d'Amsterdam. De retour dans sa ville natale, il obtint l'autorisation de travailler dans le laboratoire de Mulder sans suivre pourtant les leçons de chimie et d'électrochimie de ce dernier. Sous la direction de Mulder, qui, en fondant le premier et longtemps l'unique laboratoire en Hollande, avait surtout eu en vue la formation des pharmaciens, P.-J.-J. van Kerckhoff s'initia aux travaux pratiques de chimie. Son maître, ayant reconnu ses aptitudes, ne manqua pas de favoriser son goût pour la recherche scientifique et exerça une grande influence sur sa carrière. Après avoir enrichi ses connaissances en chimie technique dans diverses usines de son pays et de Belgique, van Kerckhoff se sentit de plus en plus attiré vers la recherche purement scientifique.

C'est sur le conseil de Mulder qu'il se présenta au concours qui eut lieu à Luxembourg en vue de la nomination d'un «Professeur de physique et de chimie» à l'Athénée. Ayant remporté la victoire haut la main, il y commença son enseignement le 27 novembre 1837. Il fut le premier titulaire du cours de chimie de la section industrielle de l'Athénée, le programme de la section gymnasiale ne comportant pas, à cette époque, de cours de chimie. Sa tâche hebdomadaire comportait 18 leçons: 4 leçons de minéralogie et de géologie en VIe et Ve, 4 leçons de physique en IVe et IIIe, et 8 leçons de chimie en IIe et Ire. Sur sa propre proposition, il fit plus tard en plus 2 leçons de mécanique appliquée.

Dès son arrivée à Luxembourg, van Kerckhoff prit des initiatives heureuses qui furent, grâce à sa ténacité, couronnées de succès. Son principal souci était l'aménagement et l'équipement du laboratoire que son prédécesseur avait laissé dans un état qu'il jugeait désastreux. Il estima que le crédit de 100 florins était tout à fait insuffisant et obtint qu'en 1839 un crédit extraordinaire de 1200 florins fût alloué par le Roi à l'Athénée pour l'acquisition d'appareils de physique et de chimie ainsi que d'une collection de minerais. La Municipalité de Luxembourg lui accorda, outre un subside de 400 florins, un crédit annuel de 400 florins qui fut porté après 1841 à 500 florins. C'était une nette reconnaissance des mérites que van Kerckhoff s'était acquis dans son enseignement. Quelques-uns de ses